

J^e Morthé le 29 août 1841.

A 16

Chère Gabrielle, j'ai appris avec satisfaction que ta santé s'était améliorée depuis que tu es dans la famille, et me tarde de te savoir entièrement rétablie afin qu'à la rentrée des classes tu puisses reprendre les succès que tu as obtenus par ton application. J'espère que vous pourrez retourner aux Anglais, que l'ordre et la tranquillité se consolideront dans le courant de Septembre, je conçois que vous éprouerez de la peine à quitter le sacré coud'air où vous avez de si bons accoutumés mais aussi aux Anglais vous avez de bonnes maîtresses qui s'occupent après vous.

Ces petites cousines dont je fais la classe chaque matin t'aiment beaucoup et te font leurs compliments. Lais t'écrit par le même courrier, elle conserve toujours un charmant caractère et beaucoup d'application à son travail, tu la trouveras bien grandie.

Albert qui a eu la fièvre scarlatine va tout à fait bien maintenant, la petite Germaine est encore à la campagne de M^{lle} Arnaud parce qu'il n'y en a plus de sec, elle va beaucoup mieux.

Nous avons presque tous le jour un petit spectacle

fort amusant ce sont tes Cousins qui se baignent dans le
bassin, Louise, Suzanne et Marie nagent très bien,
elles plongent même et nagent entre drapeaux, elles font
toutes sortes d'amusement avec leur frère Henri qui nage
parfaitement.

Je t'embrasse, particulièrement ma chère Gabrielle, après
avoir fait mes amitiés à ta mère et ton père. Je t'embrasse
carrière de ma part à Madame de Richon qui peut
j'espère un peu à son grand père.

Ignorant si Madame de Cadolle est encore auprès de vous
autres je lui adresse à tout hazard les compliments les plus
empressés.

J'ai mis à la poste une petite brochure à l'adresse de
ton père.

C'est avec le sentiment de la plus vive affection que
je me dis, ma chère Gabrielle ton bon grand père.

te
E. Agul de Boulton

Gabrielle & Julia